

A LA BARRE DE GIB'SEA 76

couchette double que par l'impression d'espace due à l'éclairage du hublot arrière et à l'ouverture de la cloison au-dessus du moteur. Les rangements sont à la hauteur, avec un grand équipet latéral et une penderie, mais aussi des étagères pour le linge, raffinement rarement offert aux propriétaires de petits bateaux.

Le coin cuisine doit être jugé par rapport aux réalisations des concurrents directs et ainsi pris, il supporte correctement la comparaison avec son évier agrémenté d'un égouttoir et d'une glacière pourvue d'un bon accès. Les rangements sont limités, mais suffisants pour une navigation comportant des escales quotidiennes, comme la pratique la grande majorité des plaisanciers. Il faudrait néanmoins assurer un débattement convenable au réchaud suspendu et le protéger des glissades éventuelles d'un équipier. Nous en avons fait l'expérience en descendant lire la carte. Avec une bonne gîte, on se retrouve facilement à quatre pattes sur le plancher bien verni, mais glissant. Heureusement, l'échelle de descente offre une bonne prise pour se raccrocher à ses tubes rigides. Pour les mêmes raisons, les mains courantes des hiloires de rouf sont très utiles. Le chantier a décidé de les prolonger jusqu'à la paroi arrière, mais celle de babord empiète alors sur le volume réservé à la tête du navigateur.

La mise au point d'un modèle est faite d'une quantité de détails de ce genre, le chantier ayant aussi à résoudre la disparition des objets du genre, clefs ou règle de navigation sous la partie fixe et inaccessible de la table à cartes.

Dans la pointe avant, un système de tiroir permet d'obtenir la longueur normale pour une couchette. Néanmoins, les formes pincées de l'étrave et la proximité de la baille à mouillage laissent peu de place pour les pieds, et le qualificatif de couchette double ne sera valable que pour les enfants. Cet ensemble abrite un coffre énorme mais peu accessible. Il faudrait agrandir la trappe d'accès et prévoir des poches souples ou des filets de rangement en l'absence d'équipets latéraux qui limiteraient l'espace.

Le carré ignore ces soucis d'exiguïté et son confort ne souffre pas de restrictions. Si les dossiers de



Le pied de la couchette double avant est bien pointu pour deux adultes.



La descente, bien qu'assez raide, s'avère pratique à l'usage.

Pas de cale-pieds lorsqu'on prend un ris assis sur le rouf.



dormir et que leur niveau est calculé juste pour pouvoir s'accouder lorsqu'on est assis. Il n'est donc pas souhaitable d'agrandir les équipets qu'ils abritent, mais les coffres de banquettes sont vastes, avec des couvercles montés sur charnières. Le découpage des coussins demande seulement à être amélioré pour faciliter l'accès. Le constructeur donne le choix entre le skaï ou le tissu, à condition que toutes les housses soient pareilles. Nous aurions quant à nous réservé le skaï pour le carré, à condition de proposer une couleur moins « bistrot » qu'actuellement.

Le petit coin toilettes a pour lui le mérite de l'isolement, mais les centimètres y sont comptés juste. On peut difficilement demander beaucoup plus dans cette taille de voilier. La penderie d'un accès facile permet de faire égoutter les cirés. On devra éponger l'eau dans le bac récepteur qui ne comporte pas d'évacuation, ce qui est toutefois plus facile que dans la cale.

Un bateau qui se tient debout quand ça fraîchit

Pendant le Grand Pavois, nous avons fait connaissance avec le *Gib'Sea 76* par tout petit temps où il se déhale correctement, à condition qu'il y ait assez de brise pour que sa carène plate commence à décoller ses filets d'eau.

Souhaitant des conditions d'essai plus musclées, nous avons été gâtés avec des vents oscillant entre quinze et trente nœuds. Cela nous a permis d'utiliser toute la garde-robe, y compris le tourmentin qui ne s'est avéré nécessaire qu'à l'approche du maximum. Le rail d'écoute s'est d'ailleurs avéré un peu court sur l'avant, comme c'est le cas le plus souvent pour ce petit foc. Il suffit d'ailleurs d'une petite chaînette au point d'amure pour corriger le réglage. Au près, nous avons pris deux ris dans la grand'voile ce qui appuyait bien le bateau dans les risées, mais il est certain qu'un troisième ris doit se révéler nécessaire par une brise plus fraîche, comme par exemple un fort mistral. En revanche, pour conserver sa puissance dans une mer hachée, on a intérêt à garder un peu plus de toile sur l'avant, ce qui semble tout à fait normal pour une coque gréée en tête. Dans la pratique, cela signifie qu'il faut impérativement compléter la garde-robe standard qui ne comporte aucun intermédiaire entre le génois médium et le tour-

sance de cette coque qui progresse sans peiner, ralentissant à peine au franchissement des vagues et ne tapant pratiquement jamais. Fortement compensé, le safran reste doux à manier dans la plupart des circonstances. Lorsqu'on tire un peu fort sur la barre, celle-ci, assez fine, a toutefois tendance à ployer, ce qui n'est guère encourageant. Bien que l'équi-

même facilité de tenue inhérente aux formes larges et plates de l'arrière.

Un point très positif de cette expérience réside dans la façon dont un voilier de taille aussi réduite supporte aussi bien son moteur fixe, sans que ses mouvements ou son assiette ne soient perturbés. A aucun moment, nous n'avons eu l'impression que la jupe traînait de l'eau, même avec



En solitaire, il vaut mieux prendre un ris par force 4.

libre sous voiles soit généralement facile à obtenir, un échantillonnage un peu plus fort serait le bienvenu.

Une autre sortie par un bon force 4 nous a permis de tester ce voilier dans des conditions plus normales, grand'voile à un ris et génois inter assurant un comportement confortable et une bonne vitesse. Auparavant, nous avions gardé tout dessus pendant un certain temps pour apprécier les réactions du bateau souqué. En mettant l'équipage assis au vent, un voilier aussi léger acquiert en effet une puissance supplémentaire qui permet d'éviter la prise de ris, mais il est évident que le croiseur moyen est surtout intéressé par la raideur intrinsèque de la coque, en l'occurrence tout à fait satisfaisante.

On s'en aperçoit d'ailleurs en pratiquant le largue sous spi que l'on a affaire à un bateau qui se tient debout. Il faut préciser naturellement que notre essai s'est déroulé sur la version quillard, et que le dériveur lesté est certainement plus « tendre »

trois équipiers dans le cockpit. Cependant, la facilité d'évolution, y compris sous grand'voile seule, est telle que la version hors-bord reste une bonne solution si on veut s'en tenir au budget le plus serré.

Les idées neuves d'un dernier né sans complexe

Dernier venu sur le marché du voilier minimal à cabine arrière et hauteur sous barrots, le *Gib'Sea 76* présente le mérite d'apporter des idées neuves tout en respectant le classicisme d'une formule maintenant éprouvée. On se demande en effet comment ce genre de bateau n'a pas été créé plus tôt, tant sa conception semble s'imposer d'elle-même. Dans sa construction et sa présentation, ce modèle ne semble pas souffrir d'être un bas de gamme pour ce chantier qui possède nombre d'unités importantes à son tarif. Néanmoins, l'intérieur gagnerait à être égayé par une décoration moins neu-